

# La marche des catholiques pour défier le régime Kabila à la Saint-Sylvestre

**RD Congo Paroissiens et opposants au pouvoir attendus dans la rue ce dimanche.**

**N**ous serons des dizaines de milliers de Congolais dans les rues de Kinshasa et autant, au moins, dans les autres villes du pays”, lance un opposant, joint ce vendredi par téléphone.

Les laïcs catholiques congolais ont lancé ce mouvement de contestation début décembre par une lettre ouverte adressée à Joseph Kabila, président hors mandat de la République démocratique du Congo. Une missive dans laquelle ils rappelaient le contenu de l'accord de la Saint-Sylvestre, signé en 2016, par la majorité présidentielle et par l'opposition sous l'égide des évêques congolais. Un texte qui prévoyait notamment, la libération de tous les prisonniers politiques, la fin des poursuites contre les opposants ou encore la révision de la composition de la Commission électorale nationale indépendante (CENI) pour permettre la tenue d'élections véritablement libres, démocratiques et inclusives. Dans ce courrier adressé au chef de l'Etat dont le second et dernier mandat a pris fin en décembre 2016, les laïcs catholiques congolais lui demandaient de s'engager clairement à ne pas chercher à se présenter pour un nouveau mandat, interdit par la constitution qui ne peut être revue, toujours selon les termes de l'accord de la Saint-Sylvestre. Mais, une fois de plus, Joseph Kabila a joué les sourdes oreilles. Pas la moindre esquisse de réponse à cette interpellation.

## Mobilisation générale

Un refus qui a poussé les catholiques à lancer un appel à une grande marche pacifique pour ce 31 décembre. Un appel qui a été entendu par la plupart des formations politiques de l'opposition, mais aussi par les mouvements citoyens et autres associations de la société civile. Pas un jour ne se passe, depuis plus d'une se-

maine, sans qu'un parti, une plateforme ou une association annonce son ralliement à la marche des catholiques.

Pour ce dimanche 31 décembre, les prêtres ont annoncé qu'ils n'organiseraient qu'un office de 6h30 à 8h30. Ensuite, les paroissiens seront invités à suivre leur prêtre pour s'en-

gager dans cette marche qui partira donc de toutes les paroisses de Kinshasa, mais aussi de la plupart des églises de l'ensemble du pays.

*“La répression policière menée par le régime doublée d'un manque de courage de certains leaders politiques a fait que tous les mouvements populaires ont échoué ces derniers temps”,* explique une militante d'un mouvement citoyen. *“Les prêtres et l'église catholique ont la légitimité pour mener ce mouvement”,* poursuit Jean De Dieu Kilima, militant de la Lucha à Kinshasa. *“Ces derniers jours, nous avons participé à plusieurs réunions avec les laïcs et nous avons constaté une vraie mobilisation populaire. Je ne sais pas vraiment ce qui va se passer dimanche, parce que nous ne connaissons pas le niveau de répression que vaudra nous opposer le régime, mais je suis intimement convaincu que c'est une journée où le destin de la RDC va se décider. Kabila n'a peur que d'une chose : la rue. Il sait qu'en un instant cette dernière peut balayer son pouvoir quels que soient les moyens de répression qu'il peut y opposer. C'est pour cela que nous nous attendons à ce que le régime fasse tout ce qu'il peut pour empêcher ou contrarier cette marche. Mais, je peux vous dire que la détermination est forte dans notre camp”,* poursuit M. Kilima.

**Entraver la marche**

Jeudi soir, un conseil de sécurité s'est d'ailleurs déroulé dans le camp présidentiel pour juger des moyens à mettre en œuvre pour entraver cette marche. Tout au long de la journée, différents scénarios ont été évoqués. Parmi ceux-ci, la possibilité d'infiltrer la marche par des "kulunas" (cas-seurs) pour jeter le discrédit sur cette marche qui se veut résolument pacifique. Une autre piste était l'arrestation des prêtres les plus déterminés. Et pour justifier ces arrestations, le pouvoir en place, par l'intermédiaire du chef des services de renseignements

envisageait l'arrestation très théâtrale d'un militaire qui serait rapidement passé aux aveux pour dénoncer une tentative de coup d'Etat ourdie par ces curés. Un scénario qui a rapidement été éventé par un des participants à cette réunion. *"Dites bien que c'est un piège"*, a-t-il expliqué à lalibrefrique.be. *"Il faut que les prêtres et les Congolais poursuivent leur mouvement. Il faut qu'ils se mobilisent massivement dimanche"*, a-t-il poursuivi, preuve que le premier cercle du pouvoir ne parle pas d'une seule voix.

**Hubert Leclercq**